

l'embobiné

VOUS PROPOSE :

jeudi 09 et
lundi 13 juin 2011

HA HA HA

de Hong Sang-Soo – Corée – 2010.
avec Kim Sang-kyung, Moon So-ri, Jun-Sang Yu...
Prix « Un certain regard » Cannes 2010 – VOST- 1h56.

• HONG SANG-SOO - Scénario, réalisation -
Né à Séoul le 29 octobre 1960

« J'aime boire avec mes acteurs, cela fait partie de mon processus de création »



Si son image presque caricaturale de réalisateur exotique adulé par une certaine jeunesse bobo a de quoi sérieusement agacer (même s'il n'y peut rien, le pauvre), Hong Sang-soo n'en reste pas moins un des auteurs les plus fascinants en provenance du pays du matin calme. Depuis *Le Jour où le cochon est tombé dans le puits* jusqu'à la sortie en catimini de son très bon *Les Femmes de mes amis*, c'est une petite dizaine de films étalés sur quinze ans et l'impression que l'artiste refait inlassablement le même film tout en faisant carrément autre chose. Un style reconnaissable entre mille, des sujets simples, la vie, les grandes bouffes, l'amour, l'alcool...

Hong Sang-soo c'est du cinéma au propos universel par excellence, auteuriste mais toujours accessible, et c'est surtout une merveilleuse direction d'acteurs à chaque fois, alors qu'ils ont l'air d'être en roue libre. Avec *Ha Ha Ha*, son dixième long métrage, il signe une sorte de film-bilan, un exercice de style qui frise la caricature de son propre cinéma. Un film somme qui annoncerait un futur changement de direction si *Okki's Movie*, son dernier film en date et exercice autour du court métrage qui aura du mal à se frayer un chemin jusqu'aux sales obscures françaises, ne semblait pas reprendre une recette assez proche.

Nicolas Gilli, *Filmosphère.com*

Ses films décrivent souvent au plus près des relations amoureuses tortueuses dont les héros, tiraillés, peinent à exprimer leurs sentiments, dans un style poétique et, dans une mesure relative, minimaliste.

Extrait d'interview avec Hong Sang-Soo, CAHIERS DU CINEMA / MARS 2011 :

**Hahaha* fait se croiser plusieurs destins mais on reste dans le frôlement : il n'y a pas d'aboutissement à tout prix.

- *Il y a des personnages qui se retrouvent à la même place, au même moment, mais je voulais dès la première scène qu'on se tienne à cette suggestion des destins qui s'entrecroisent ; trouver la juste mesure, rester toujours dans la retenue, s'en tenir au « juste ce qu'il faut ».*

*D'où est venu ce titre, *Ha Ha Ha* ?

- *Un jour que je passais en taxi dans une rue à Séoul, j'ai vu un panneau d'affichage vieux et décrépit, presque effacé, avec juste au milieu quatre lettres qui restaient lisibles : « haha ». Haha...Hahaha...c'est venu comme ça.*

Yung, réalisateur, prévoit de quitter Séoul pour vivre au Canada. Quelques jours avant son départ, il revoit, autour d'un verre, son grand ami Bang Jung-Shik, critique de films. Lors de ce rendez-vous arrosé, les deux amis découvrent par hasard qu'ils se sont rendus récemment dans la même petite ville en bord de mer, Ton-Yung. Ils décident de se raconter leur voyage réciproque à condition de n'en révéler que les moments agréables.



Beaucoup de dérision - le titre pouvait le laisser présager - mais aussi une légèreté presque euphorique, inattendue chez un cinéaste que l'on a connu plus dépressif. (...) L'altération de la perception que produit le soju trouve sa parfaite traduction cinématographique dans les petits coups de zoom que Hong Sang-soo donne fréquemment pour recadrer l'image, pour rester en contact étroit avec ses acteurs. (...) Il faut bien convenir que, par la grâce du cinéma et de l'alcool de riz, Ha Ha Ha parvient à une vérité amoureuse que peu de films ont approchée.»

Thomas Sotinel (Le Monde - 15/03/11)

La vraie force de *Hahaha*, comme souvent dans le travail du coréen, est de capter le vrai par l'anecdote, le détail qui marque, celui des petites émotions maternelles, des maladresses romantiques, des soirées foireuses avec un ami. Le coréen n'est pas tant un metteur en scène qu'un cadreur de récit. Presque toujours en plan fixe, le métrage se concentre sur l'essentiel à savoir les blabla, les regards et les gestes. Le spectateur, jamais perturbé par une foule d'effets et de mouvements en profite pour observer les détails, la profondeur de champ parle beaucoup (...)

L'expression des sentiments trouve un ton incroyablement juste, sans outrance ni surjeu. Tous les acteurs offrent une partition si naturelle que l'on ne se rappelle du dispositif filmique que par les retours incessants aux conversations des deux amis. Ceux là même qui n'en finissent plus de s'amuser de leurs vies en se poilant. *Hahaha*.

Alexandre Mathis – Overblog.com



Trinquons !

PROCHAINE SÉANCE :

WE WANT SEX EQUALITY

Judi 16 juin : 18h30 21h00

Lundi 20 Juin : 14h30 21h00

**carte
d'adhésion**

valable de septembre
2010 à août 2011

Tarif réduit* Plein tarif
7,5€ 15€

* Jeune de -26 ans, étudiant
ou demandeur d'emploi

Adhérer, c'est soutenir l'association !

Bénéficier de tarifs sur les séances : Embobiné **7,50 € 5,80 €**
Normales **7,50 € 6,00 €**
(dans week-ends et jours fériés)

Participer aux réunions du comité d'animation
(programmation, organisation d'événements...)

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



l'embobiné

119, rue Boullay 7100 Mâcon - 03 85 36 97 30
contact@embobine.fr

www.embobine.fr